

<http://jesuschristenfrance.fr/france-europe-et-christianisme/article/les-restrictions-imposees-a-la-messe-traditionnelle-constituent-un-grave-abus>

Les restrictions imposées à la messe traditionnelle constituent un "grave abus de la fonction papale"



- France, Europe et Christianisme -
Date de mise en ligne : jeudi 6 octobre 2022

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

Les restrictions imposées à la messe traditionnelle constituent un "grave abus de la fonction papale"

Par Michel Janva le 6 octobre 2022

« Les restrictions imposées par le pape François à la messe traditionnelle constituent un "grave abus de la fonction papale" qui "viole la tradition vieille de 2000 ans" de l'Église catholique, a déclaré Mgr Athanasius Schneider lors de la Catholic Identity Conference à Pittsburgh.

Se concentrant sur les récentes restrictions "drastiques" imposées par le pape François et le cardinal Arthur Roche à la messe traditionnelle, Mgr Schneider a déclaré qu'"une restriction ou une interdiction de la forme traditionnelle de la liturgie est sans fondement", car "le Saint-Esprit ne peut se contredire".

Alors que les 60 dernières années ont été marquées par de nombreux bouleversements liturgiques, l'évêque auxiliaire d'Astana a déclaré que Rome n'a aucune autorité pour "dépeindre comme néfaste une forme du rite romain qui est restée presque inchangée depuis un millénaire et ordonner des mesures discriminatoires contre sa célébration."

on ne peut pas créer soudainement un nouveau rite comme l'a fait Paul VI et déclarer qu'il est la voix exclusive du Saint-Esprit à notre époque, et en même temps dépeindre le rite précédent - qui est resté presque inchangé en l'espace d'au moins 1000 ans - comme déficient et nuisible à la vie spirituelle des fidèles.

L'attachement au rite traditionnel n'est pas une expression de "rigidité", mais un acte d'"amour" pour l'Église.

"Par fidélité et amour pour la Sainte Mère l'Église et pour l'honneur du siège apostolique, les évêques, les prêtres et les fidèles se sentent obligés, à notre époque, de préserver la forme traditionnelle de la Sainte Messe et des sacrements."

"Les pouvoirs en place détestent le sacré, et c'est pourquoi ils persécutent la messe traditionnelle". "Cependant, notre réponse ne doit pas être la colère et la pusillanimité, mais une profonde sécurité dans la vérité, la paix intérieure, la joie et la confiance dans la Providence divine."

Mgr Schneider a souligné que, tout comme le pape ne peut pas abolir le Credo des Apôtres, il ne peut pas non plus "interdire l'utilisation de la messe traditionnelle", car cela constituerait "un abus de pouvoir".

"Le Novus Ordo de Paul VI affaiblit sans aucun doute la clarté doctrinale sur le caractère sacrificiel de la messe et affaiblit considérablement le caractère de sacralité et du mystère du culte lui-même."

"Un si grand trésor liturgique de l'Église, comme la forme traditionnelle de la messe, ne peut pas simplement être détruit". "Ce trésor liturgique est la propriété de l'Église et non la propriété privée d'un pape particulier".

"La persécution actuelle contre un rite, que l'Église romaine a jalousement et immuablement gardé pendant au moins un millénaire - donc bien avant le Concile de Trente - ressemble maintenant à une situation analogue à la persécution de l'intégrité de la foi catholique pendant la crise arienne au IV^e siècle". "Ceux qui, à cette époque, gardaient immuablement la foi catholique étaient bannis des églises par la grande majorité des évêques, et ils devaient d'abord célébrer une sorte de messes clandestines."

Les restrictions imposées à la messe traditionnelle constituent un "grave abus de la fonction papale"

Mgr Schneider a cité les lettres de saint Basile le Grand, établissant une comparaison entre la hiérarchie de l'époque du saint et l'époque actuelle, notant tout d'abord qu'"aujourd'hui, les clercs et les évêques qui encouragent l'impiété sont promus."

Citant directement la description de Saint Basile sur l'église de son époque, Schneider a déclaré :

Les doctrines de la vraie religion sont renversées. Les lois de l'Église sont dans la confusion. L'ambition des hommes, qui n'ont aucune crainte de Dieu, se précipite vers les postes élevés, et la fonction exaltée est maintenant connue publiquement comme le prix de l'impiété.

"L'Église est toujours, et même sous le pontificat du pape François, dans les mains toutes-puissantes du Christ. Pas dans nos mains".

Nous pouvons dire à ces hommes d'Eglise spirituellement aveuglés et arrogants de notre époque - qui méprisent le trésor du rite traditionnel de la messe et qui persécutent les catholiques qui y sont attachés - nous pouvons dire 'vous ne réussirez pas à vaincre et à éteindre le rite traditionnel de la messe'. Très Saint Père Pape François vous ne réussirez pas à éteindre le rite traditionnel de la Messe. Pourquoi ? Vous luttez contre l'oeuvre que le Saint-Esprit a tissée avec tant de soin et d'art à travers les siècles et les âges. »

Par Michel Janva le 6 octobre 2022

Site source :

[le salon beige](#)